Baromètre
Confiance dans l'industrie CentraleSupélec

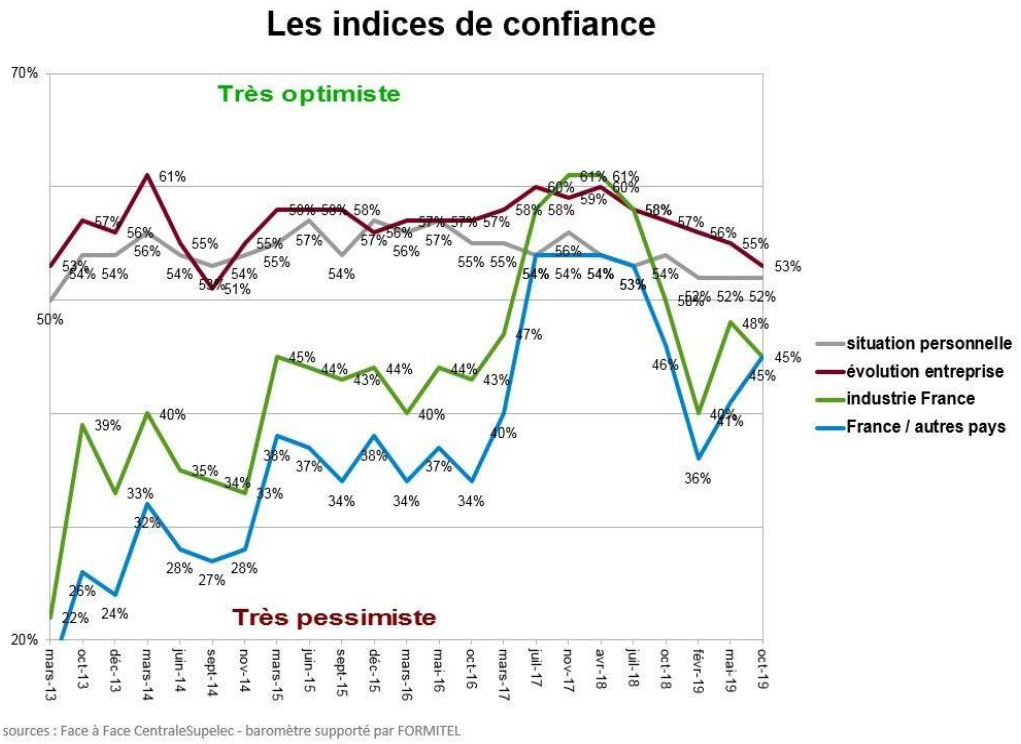
Octobre 2019 **: 23-ième vague du baromètre**

Cette note présente l'analyse des réponses de la dernière vague du panel Face à Face CentraleSupélec : +800 ingénieurs travaillant pour 60% dans l'industrie et 40% dans les services.

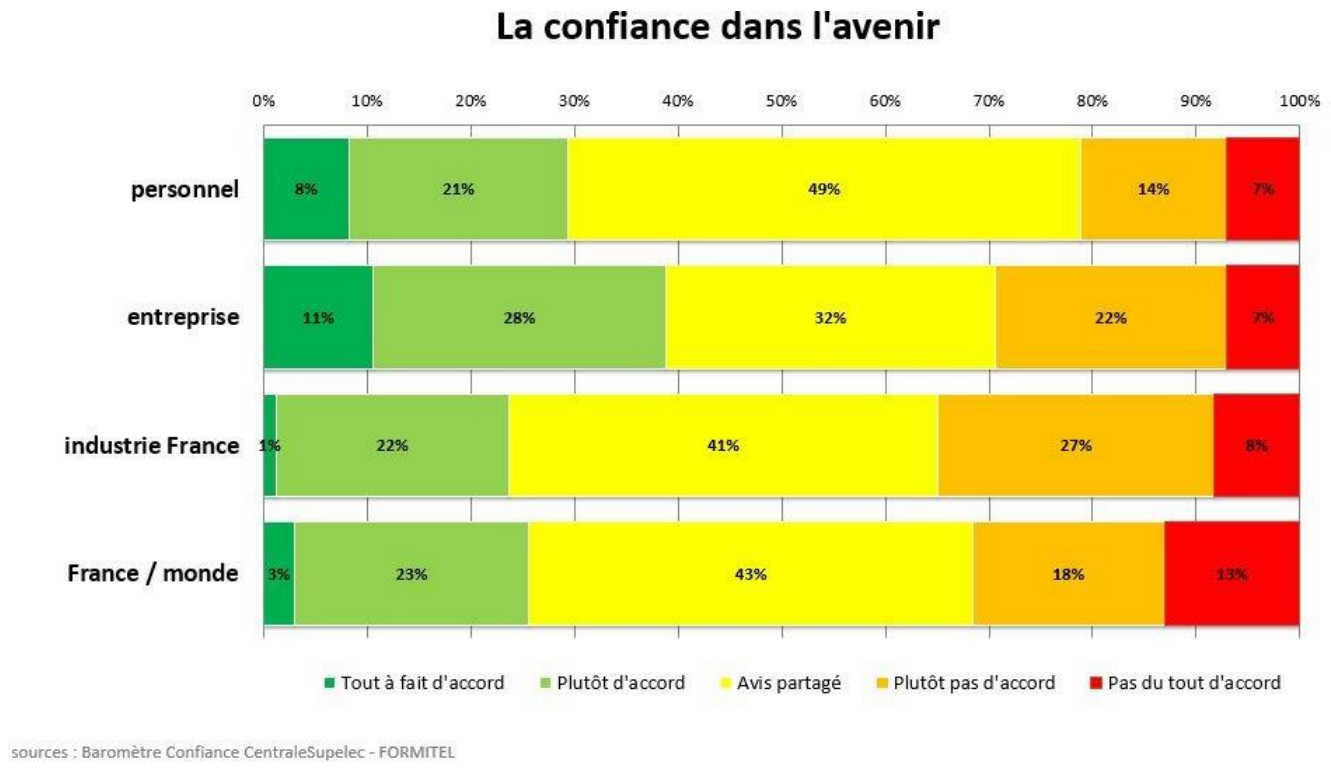
Les indices de confiance

La confiance tarde à revenir ?

Si globalement l'image d'ensemble de la France par rapport aux autres pays continue à se redresser, ce n'est pas le cas de l'industrie en France qui perd à nouveau quelques points. La confiance dans sa propre entreprise redescend aussi et se rapproche du seuil de 50%.



Pas de grand changement dans le détail des réponses aux quatre questions alimentant les indicateurs. Les avis franchement positifs (vert foncé) qui avaient disparu lors de la vague 21 sont encore présents, mais en petit nombre.

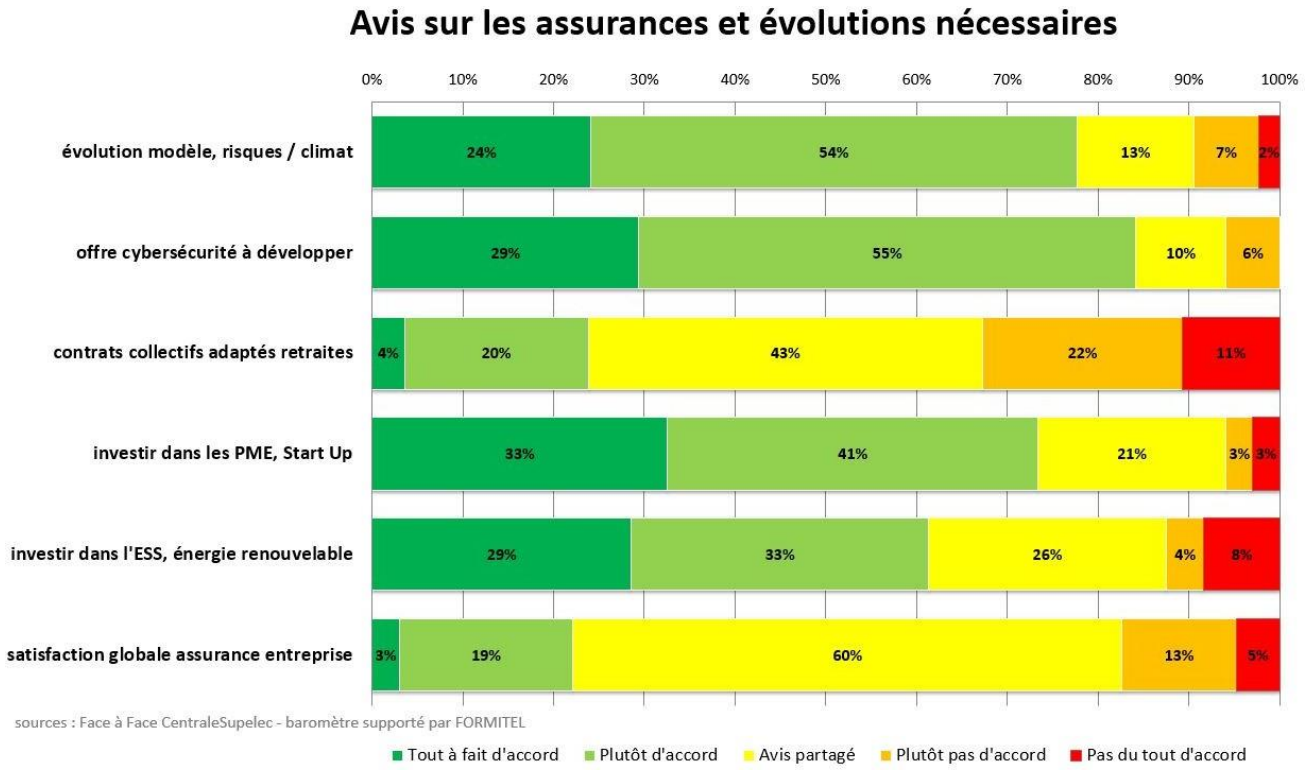


Les questions d'actualité sur l'assurance et les investissements responsables

Pour cette 23ième vague, les questions d'actualité portaient sur la perception des services assurances des entreprises et les investissements responsables afin de préparer l'échange avec Ines DE DINECHIN, Présidente de Aviva Investors France.

Sur les six questions posées, un trio de tête se détache avec plus de 70% d'avis positifs. En première place une attente vis-à-vis des assureurs pour la prise en compte des nouveaux risques spécifiques à la cybersécurité et le développement d'offres adaptées (84%). En seconde position un consensus sur le fait que, face au changement climatique, les assureurs doivent faire évoluer les modèles permettant de couvrir ces risques (78%). Les participants sont encore 74% à penser que les fonds d'investissement doivent investir dans les PME et les startups. Les avis restent positifs mais baissent à 62% lorsqu'il s'agit d'investir dans l'Économie Sociale et Solidaire ou les énergies renouvelables.

Les avis sont nettement plus mitigés lorsqu'il s'agit de l'adaptation des contrats collectifs aux nouveaux besoins de retraites ou la satisfaction globale vis à vis des services d'assurance aux entreprises.



Note rédigée par Pablo SANTAMARIA (ECP 83) Président de FORMITEL SAS

Pour en savoir plus sur le panel Face à Face CentraleSupélec . . .

Dans le cadre des « Face à Face CentraleSupélec » les associations des anciens élèves de l'École Centrale de Paris et des anciens élèves de Supélec ont confié à la société FORMITEL la mise en place d'un baromètre participatif.

Ce baromètre est basé sur un panel stable de +800 ingénieurs CentraleSupelec.

Sa composition permet de donner la parole à un panel diversifié de cadres dirigeants, représentatifs de l'ensemble de l'Industrie et des services : 60% dans l'industrie et 40% dans les services. Les femmes représentent 12% des participants, chiffre proche de leur représentation parmi les adhérents des deux associations partenaires.

Le baromètre est basé sur quatre questions fixes, qui sont conservées lors de chaque vague, et des questions d'actualités, choisies en fonction de la personnalité invitée à débattre dans le cadre du Face à Face CentraleSupélec. Les quatre questions récurrentes portent sur la confiance dans l'avenir, en particulier les prochains mois, détaillée sur 4 axes :

- *ma situation personnelle,*
- *l'évolution de mon entreprise,*
- *l'avenir de l'industrie en France,*
- *le positionnement de l'industrie française par rapport aux pays concurrents*

Les réponses à chacune de ces quatre questions sont utilisées pour calculer un indice de confiance sur une échelle de 0% à 100%. Au-dessus de 50% l'indice est considéré comme positif.

Les variations d'une vague à l'autre sont suivies avec attention. Les évolutions quasi semblables des indices de confiance entre les deux premières vagues avec ceux publiés par l'INSEE ont permis de vérifier la légitimité de ce panel.

L'analyse des questions d'actualité est présentée à chacun des invités lors du petit déjeuner débat. Les médias intéressés par l'analyse des réponses à ces différentes vagues, ou souhaitant participer à la préparation des futurs sondages, sont invités à prendre contact avec une des structures partenaires.

Chaque participant est qualifié avec son âge et son secteur d'activité. Il est donc possible d'envisager des analyses spécifiques pour certains secteurs de l'industrie ou des services. Depuis 2016, les présidents de région qui le souhaitent peuvent aussi disposer des mêmes indicateurs sur leur territoire.